

# Vayigash

## *Le dénouement*

Rachi : « Vayigash, que mes Paroles entrent dans tes oreilles, ne te mets pas en colère ». Il a dû lui parler durement. *Daber*, parler dur.

*Kamokha ke Par'o* : tu es comme Par'o. Je te mets au même rang. Au sens du *pshat* : je te considère comme l'empereur.

Rachi cite des Midrashim :

- empêcher Benjamin de rentrer chez son père, cela va te coûter aussi cher qu'à Par'o quand il a enlevé Sarah à Avraham.
- Tu prends des décrets que tu ne tiens pas. Ce n'est pas seulement poser les yeux sur lui et tu veux le prendre comme esclave.
- Si tu m'embêtes, je te tue toi et Par'o.

Tout cela, c'est dans les idées de Yehoudah quand il lui dit « je te considère comme Par'o. »

Selon le Emeq davar : On ne comprend pas du tout d'après le Pshat pourquoi Yehoudah s'approche de Yossef pour lui parler. Yehoudah ne parle pas directement mais avec un interprète, un des fils de Yossef.

Ce qui leur arrive n'est pas naturel ; il les a installés par ordre de naissance, il y a quelque chose de spécial.

*Yedaber na avdekha davar* : Parler une Parole ? Il ne peut pas lui parler à l'oreille, a priori Yossef fait comme s'il ne comprenait pas. Je vais te dire quelque chose à voix basse que personne d'autre n'entende.

Selon le Netsiv : quand les frères ont été arrêtés avec la fameuse coupe, les frères se défendent. Celui chez qui tu trouveras la coupe sera mis à mort et nous serons tes esclaves.

Yossef dit : « pas du tout. Je ne garderai que Binyamin et vous rentrez chez votre père ».

Yehoudah dit la loi égyptienne quand on vole le roi. Yossef leur dit je ne suis pas le roi. Je n'ai pas ce pouvoir-là. Yehoudah lui dit je te considère comme Par'o. Tu es le roi en vérité. Il est le seul qui peut changer la loi. Il propose de prendre la place de Binyamin. Tu as tout à y gagner, je suis plus grand plus fort etc. Tu as tout pouvoir pour faire l'échange que je te propose. L'échange ne fait pas partie des lois du pays. Je te dis des choses à l'oreille pour que personne d'autre ne l'entende. Je ne veux même pas que cela passe par le traducteur. Tu dois me laisser prendre sa place.

Récit de tout ce qui s'est passé. Ramban dit : ce n'est pas exactement ce que Yossef a dit mais ce que les frères ont rapporté à leur père. Il ne mentionne pas l'accusation de « méraglim » ; Yossef par son accueil a déjà abandonné cette hypothèse. Je me suis porté garant. Accepte que je prenne la place du jeune homme et lui, il remontera avec ses frères vers notre père. Comment pourrais-je remonter chez mon père sans le jeune homme. Mon père va en mourir. Je ne veux pas voir cela. C'est clair Yossef devrait accepter ! S'il n'accepte pas, c'est de la cruauté. Cela, Yossef ne peut pas le supporter. C'est inadmissible dans les valeurs juives.

Netsiv : Yossef n'a pas pu se retenir. Il sait qu'il va céder et que ses frères vont avoir honte. Il ne veut pas que les Egyptiens voient ses frères avec cette honte. Il renvoie tout le monde. Il n'y avait personne avec lui quand il s'est dévoilé à ses frères. Pourquoi ce verset en trop ? Il a fait sortir ceux

qui n'avaient pas de raison d'être là, sa cour, mais pas sa garde rapprochée et l'interprète. Les gens ont compris, y compris la garde rapprochée, qu'il fallait sortir. Ce n'est pas l'émotion, Yossef ne voulait pas se dévoiler. Quand il a nommé ses enfants Menashe : *Nachani* HKBH m'a fait oublier toutes mes souffrances et *beit avi* la maison paternelle. Il remercie H'' de ce '*hessed* que H'' lui a fait.

Pour aller de l'avant, il faut souvent oublier le passé. Il faut se souvenir du passé seulement comme on l'a interprété. On peut le relire et l'interpréter. Comment aujourd'hui je décide de comprendre ce qui s'est passé. Dans l'interdit de nécromancie, on n'a pas le droit de demander aux générations précédentes la solution de nos problèmes, c'est interdit parce que ce n'est pas constructif. On peut juste s'inspirer de ce qu'ils ont fait et la lecture qui en a été fait, et s'en inspirer. La Torah est un corps vivant les cellules du passé ne peuvent pas être utilisées tel quel, il faut les mûrir.

Yossef va pouvoir réinterpréter ce qui s'est passé. Quand Yossef dit *Ani Yossef*, tout est devenu clair. Il a fait ce qu'il pensait être de son devoir : réaliser les rêves qu'il avait oubliés pendant des années. Quand les frères sont arrivés et se sont prosternés, il s'est souvenu de ses rêves. C'est le moment de les réaliser. Il a essayé d'obtenir que son père descende et se prosterne devant lui. Il va aller à la rencontre de Yaaqov avec ses attributs de vice-roi et il pensait que son père le prendrait pour Par'o. Le rêve ne s'est pas réalisé.

Mais il ne peut pas s'empêcher de se dévoiler maintenant à peine d'être accusé de cruauté.

Yossef a pleuré et a dit « *Ani Yossef, ha'od avi hai ?* » Guemara : tu as dit que tu ne pouvais pas ne pas ramener Binyamin sinon ton père allait mourir et quand tu ne m'as pas ramené moi, tu as réfléchi à la souffrance de mon père ?

Les frères n'ont pas pu lui répondre ; ils étaient sidérés. Ils ont vendu leur frère comme esclave et maintenant il est vice-roi d'Égypte ! Ils se sont rapprochés ; il voulait leur montrer la milah. Mais en quoi c'est une preuve ? Yossef a imposé la milah à toute l'Égypte ; tout Egyptien avait la milah.

La Halakha est qu'il y a une obligation de convertir un *eved goy*. Si on ne peut pas le convertir même de force, on est obligé de le revendre. On le prend en charge physiquement : nourri, vêtu, logé mais aussi spirituellement. Il a les obligations des femmes, qui sont dispensées des mitsvot liées au temps, qui marquent le temps par un certain rythme. Les femmes ont dans leur corps un rythme qui leur est imposé, donc elles n'y sont pas astreintes. L'esclave, lui, n'est pas maître de son temps qui lui est imposé de l'extérieur.

La famille d'Avraham était astreinte aux mitsvot des Bnéi Noah et à la mitsvah de milah. Yossef a imposé la milah à tous les Egyptiens.

Il est le maître de l'économie égyptienne. Il n'aurait pas été nécessaire que Yaaqov descende en Égypte. Il aurait pu être nourri par son fils ... Yossef a expliqué je suis considéré comme un étranger c'est pour cela que Par'o a pu me donner tous ces pouvoirs sans crainte que je lui prenne le pouvoir.

Quand les gens n'ont plus eu d'argent, Yossef a voulu leur faire la milah. Ils sont allés se plaindre à Par'o qui leur dit : mais vous deviez faire des réserves ! - Elles ont pourri ! (c'est un miracle aussi). Si vous ne pouvez pas manger, alors vous êtes obligés de faire ce qu'il vous dit. Yossef n'est pas égyptien « si j'exporte une partie de la richesse de l'Égypte en Canaan on va m'accuser de trahison, je ne peux pas envoyer de la nourriture à Yaaqov ».

« Allez dire à mon père que H'' m'a envoyé ici pour vous nourrir dans ce pays ». Cela fait partie du plan d'H'' de faire descendre les Bnéi Israel en Égypte. C'est le début des conditions de naissance du Klal Israel.

« Je suis Yossef votre frère que vous avez vendu en Egypte ; et maintenant ne soyez pas tristes, H'' m'a envoyé devant vous pour vous nourrir. Il y a encore 5 années de famine. Pour vous sauver. Ce n'est pas vous qui m'avez envoyé mais *haElokim* qui m'a installé comme patron de Par'o , maître de sa maison et comme 'tyran', *Moshél*, dans tout le pays d'Egypte Dépêchez-vous d'aller chez mon père et dites-lui que Elokim m'a mis dans cette position et viens vers moi, ne tarde pas. Je t'installerai dans le pays de Gochen, je te nourrirai là-bas, pour que vous ne mourriez pas. Celui qui vous parle c'est celui qui vous parlait des rêves ».

Selon le Meshekh Hokhmah, Yossef ne voulait pas se dévoiler mais il pensait que Yaaqov ne voudrait pas descendre, parce qu'il n'y a pas de *Rouah haQodesh* en dehors d'Eretz Israël. Sachant que Yossef est vivant, il retrouvera son Rouah haQodesh. Mais Yehezkiel prophétisait en Bavel. Quand la Shekhinah a résidé sur quelqu'un en Eretz Israël ; elle l'accompagne en *houtz laAretz*. Il ne va pas le perdre comme je ne l'ai pas perdu avec mes rêves.

Les frères ont dit '*Od Yossef Hai*'. Yaaqov ne les a pas cru c'est seulement quand il a vu les *agaloth*, les chariots, il les a enfin crus c'est un *remez* de ce qu'il avait étudié avec Yossef sur la Eglaroufa.

Goshen c'est la province que Par'o a donné à Sarah quand il l'a rendue à Avraham. Les Bnéi Israël étaient en Egypte, mais sur leur territoire ; Yossef leur a dit « ne sortez pas de là-bas. »

HKBH se manifeste et parle à Israël en vision nocturne. Et l'a appelé Yaaqov Yaaqov, cela fait plus de 20 ans qu'il ne l'a pas appelé et Yaaqov répond *Hinéni*. « Je suis H'' le D de ton père, Yitzhaq, « ne crains pas de descendre en Égypte, car tu deviendras un grand peuple là-bas ». On se serait attendu à la référence à Avraham avec lequel H'' a fait le Brith.

Selon le Netsiv : en vérité c'est en plein jour et néanmoins il va avoir des visions nocturnes. Il faut que tu prennes sur toi de commencer le *galout*, l'obscurité, cette nuit là lui a permis le dévoilement d'H'' comme un éclair en pleine nuit , là c'est un éclat de nuit en plein jour qui dure assez pour qu'il puisse recevoir la *nevouah*.

Dans ces versets H'' l'appelle Yaaqov alors que les versets précédents il s'appelle Israel. Nom qui s'applique quand le peuple est haut. Yaaqov c'est un niveau plus simple plus humain, Yaaqov va rester au niveau *pushout du galout*.

Quand tu as prié et apporté des *korbanoth* et tu voulais une *brakhah* importante. Quand il est descendu en Egypte, les crues du Nil ont repris et cela a mis la famine entre parenthèse. Ils auraient abondance et parnassah. Un midrash dit que quand les femmes allaient puiser de l'eau, elles puisaient en même temps moitié poissons et moitié eau : boisson et nourriture.

Yaaqov avait peur que ses descendants soient assimilés en Egypte. H'' lui répond « n'ai pas peur tu deviendras là-bas un grand peuple ».

*(Notes prises en shiour par AS.)*